

Tout le territoire est organisé militairement. La population, divisée en groupes de combattants, est tenu de marcher au premier signal. Les officiers sont en même temps juges et administrateurs civils.

BOSNIE.

Nous venons de voir deux principautés indépendantes. Nous arrivons maintenant dans une province de l'empire turc, le vilayet de Bosnie.

La Bosnie compte 1,150,000 habitants; mais elle se subdivise en trois sandjaks ou arrondissements, qui sont:

Bosnie proprement dite.....	715 000	habitants
Herzégovine.....	230 000	“
Racie.....	125 000	“

Comment les slaves de Bosnie, cette Suisse de l'Orient, n'ont-ils pas conservé leur indépendance, grâce à leur admirable système de montagnes? " Leur pays tout entier, dit Elie Reclus, peut être comparé à une immense citadelle, dont le mur le plus élevé se dresse précisément au midi, comme pour en défendre l'entrée aux Ommanlis... Leurs vallées sont d'un accès bien autrement difficile que les campagnes de la Serbie." Leur climat, refroidi par les vents du nord devrait les protéger encore. Le pays, raviné, tourmenté, se prête merveilleusement à la guerre de montagnes, toujours avantageuse au petit nombre. C'est donc pas dans la constitution géologique qu'il faut chercher la raison de son asservissement, mais dans les divisions religieuses. Les musulmans et les chrétiens bosniaques sont ennemis les uns des autres, et parmi les chrétiens eux-mêmes, les catholiques grecs régis par leurs papes, et les catholiques romains qui obéissent à leurs prêtres franciscains, se détestent et se trahissent mutuellement. C'est ce qui a fait échouer jusqu'ici toutes les tentatives de révolte contre les Turcs.

La clef stratégique de cette région est la plaine de Novi-Bazar, où viennent se rencontrer un grand nombre de torrents et qui commande tous les passages de la contrée. Novi-Bazar et ses six bastions peuvent intercepter les communications entre la Serbie et la Bosnie, comme Nikschin intercepte le chemin entre le Monténégro et la Serbie.

" Là où finissent les pierres et où commencent les arbres là commence la Bosnie." Ce vieux dicton dalmate n'est plus tout à fait exact. La Bosnie bien que très boisée encore, a perdu beaucoup de ses forêts. Dans ce qui reste de taillis et de futaie, on rencontre de grands tronçons de porcs à peu près libres: de là le nom de "pays des cochons" donné par les Turcs en dérision à toute la basse Bosnie.

" Nous avons dit que les Bosniaques étaient Slaves. Ceux de l'Herzégovine ont, entre tous, le type spécial le plus caractérisé. C'est chez eux que ce sont conservés le plus pieusement les *piemas* ou chants populaires dans lesquels les Slaves trouvent le dépôt sacré de leurs traditions nationales.

" Les Bosniaques, ont du reste, les qualités originaires de leur race: franchise, hospitalité, bravoure au combat, poésie, amitiés constantes, amour fidèles. Malheureusement, leur instruction est nulle et leur passion pour l'alcool excessive. On a calculé que les habitants de la Bosnie, y compris les femmes et les enfants, boivent en moyenne chacun cent trente pintes d'eau de vie de prunes (*raki*) par an.

" Bien que le pays soit barbare, on y trouve des cités actives et industrieuses. La fertilité du sol développe le commerce intérieur. De là un certain mouvement dans la capitale, surtout à Sarajevo (cinquante mille habitants). Citons encore, parmi les centres importants d'échange, Ben-

jalouk, qui fait des affaires avec la Croatie, grâce à sa voie ferrée; Touzla, qui a des mines de sel importantes; Zvornik, place forte sur la frontière serbe et entrepôt pour les deux pays limitrophes. Novi Bazar commerce avec l'Albanie; Mostar et Trebinje importent quelques denrées du littoral dalmate.—(A continuer.)

— L'Événement du 11 juillet publiait à notre adresse une longue colonne, parce que nous avions favorablement accueilli la nouvelle de la décision des honorables juges dans la contestation de l'élection de Ch. F. Roy, éor., pour le comté de Kumourak, et que nous faisons suivre cet accueil de *bénévoles* conseils et de *paternels* et *sévères* reproches aux cultivateurs.

Vraiment, nous ne nous attendions pas, pour cela, recevoir de l'honorable écrivain de l'Événement le vocabulaire d'injures qu'il tient en réserve pour tous ceux qui ne pensent pas comme lui; au contraire, nous avons cru qu'il se ferait l'écho de plusieurs de ses amis du comté de Kumourak, qui avouent avoir été dupés et qui n'ont que des paroles de félicitations à offrir à M. Roy; nous nous attendions, disons-nous, qu'il accepterait avec la même bienveillance la décision des honorables juges.

Comme journaliste agricole, nous nous croyons pleinement autorisé à donner des conseils aux cultivateurs; plus encore, nous ne craindrons jamais de les mettre en garde contre les dupeurs dont ils sont que trop souvent les victimes. Nous signalerons à leur attention tous ceux qui travailleront efficacement à la cause agricole, et nous n'aurons que des paroles de défiance à offrir à l'égard de ceux qui par leur esprit de division et leur peu de souci à servir les intérêts de l'agriculture ne pourraient qu'être nuisibles à la cause commune des cultivateurs.

Nous avons vécu au milieu des cultivateurs un assez grand nombre d'années pour savoir distinguer qu'il y a des cultivateurs très dévoués à l'instruction de la jeunesse, et ils sont heureusement en grand nombre; mais nous savons aussi qu'il y en a qui se font tirer l'oreille pour payer leur taxe scolaire, qui refusent même l'achat de livres pour leurs enfants, et qui en affaires d'élection ont bourse déliée, parce qu'ils s'en laissent imposer par des gens qui pour servir une mesquine vengeance contre un adversaire, sans regard à la division qu'ils suscitent parmi les cultivateurs, ont tout intérêt à les tromper: c'est à cette classe de cultivateurs à laquelle nous adressions de *paternels* et *sévères* reproches, sans craindre de démeriter de leurs faveurs pour l'avenir.

Les menaces que nous fait l'honorable écrivain de l'Événement ne nous effrayent certes pas. Son appel aux cultivateurs qui reçoivent notre *Gazette des Campagnes*, de nous faire comprendre (probablement par leur désabonnement) que nous ne suivons pas une *ligne de conduite* qui cadre avec notre mission, ne peut que nous encourager davantage à poursuivre le programme que nous nous sommes tracé.

Nous n'adoptons pas pour cela, quoique vous en disiez, la onctuosité et le mensonge, à toutes les dix lignes que nous écrivons; nous n'avons qu'un moyen: celui de mettre nos lecteurs en présence de la vérité, à chaque fois que nous avons des conseils à leur donner ou des reproches à leur faire; en outre, de leur exposer les faits qui les concernent spécialement, tels qu'ils se présentent à nos yeux, sans craindre de blesser celui-ci ou celui-là.

Honorable écrivain de l'Événement, vous nous accusez de mensonge et de onctuosité, en nous honorant en même temps du titre de *pieux* écrivain (style Lanterne)! Prou-